



# L'American Dream de Giovanni Tadiotto

Le jeune champion belge de 22 ans, formé au Golf de Rigenée, termine ses études universitaires aux Etats-Unis. Il deviendra pro en juin prochain.

Par Miguel Tasso

Dans un premier temps, il avait planifié de se lancer dans la carrière de joueur professionnel en juin dernier. Vu les circonstances sanitaires, il a sagement reporté d'un an son projet. «A mon diplôme en business marketing, obtenu en mai dernier, j'ajoute donc actuellement un master en communication pour compléter mon CV. Et, parallèlement, je poursuis ma carrière en catégorie amateurs», confie-t-il.

Voilà plus de quatre ans que Giovanni Tadiotto a posé ses valises de l'autre côté de l'Atlantique, sur le campus d'Urbana-Champaign, près de Chicago, pour combiner études universitaires et golf de haut niveau et suivre la même filière que Thomas Pieters et Thomas Detry. Infrastructures exceptionnelles, coachs de réputation internationale, compétitions de haut niveau: l'ancien espoir de Rigenée a gravi de nombreux paliers sur les greens de l'Illinois. «Je suis devenu beaucoup plus complet et performant dans tous les secteurs du jeu. J'ai acquis une mentalité de gigneur et je suis

aussi bien plus mature. Aujourd'hui, je me sens définitivement prêt à relever le défi du circuit pro.»

A priori, au printemps prochain, «Gio» remettra donc le cap sur l'Europe et fera ses gammes sur l'European Challenge Tour, antichambre de l'élite. Grâce aux «wild cards» de la fédération, il pourrait vite brûler les étapes. «Ceci dit, il est aussi possible que j'opte pour le circuit américain. Si je termine la saison actuelle dans le top 5 du PGA Universities Ranking, je bénéficierai automatiquement d'une full card sur le Korn Ferry Tour, passerelle classique vers le PGA Tour. Le moment venu, je devrai peser le pour et le contre et faire le bon choix.»

Giovanni Tadiotto s'est très bien adapté à la vie «made in USA». Sa petite amie est américaine et l'idée de s'établir aux Etats-Unis ne lui déplairait pas. «Pour un golfeur, c'est le must. Le rêve ultime.» En attendant, il garde les pieds sur terre et la tête froide. Il sait qu'il lui reste encore beaucoup de chemin à

accomplir pour rejoindre les meilleurs. «J'avais très bien commencé la saison 2020, avec quatre top 5 en six tournois. La pandémie a malheureusement freiné mon élan. Les tournois ont été annulés durant plusieurs mois et n'ont repris qu'à la fin de l'été. J'espère repartir sur un bon rythme lors des premières compétitions de 2021. Je pense avoir encore une belle marge de progression.»

Coach emblématique de l'Université de l'Illinois, Mike Small a un petit faible pour la filière belge. Et il voit en Giovanni Tadiotto et Adrien Dumont de Chassart (également membre du team Illinois) de dignes successeurs de Pieters et Detry. «Ses méthodes de travail sont ultrapointues. Il est exigeant, mais c'est une vraie référence, qui prodigue toujours de bons conseils. C'est un véritable privilège de s'entraîner sous ses ordres.»

Giovanni, 22 ans, sait combien le challenge qui l'attend est difficile. Mais il est plus motivé que jamais. Et il peut compter à la fois sur le soutien des fédérations belges (FRBG et AFGolf) et de ses parents. «La période est compliquée pour obtenir de l'aide financière de partenaires ou de sponsors. Mais, croyez-moi, je vais tout faire pour être à la hauteur de leur confiance et leur renvoyer ensuite l'ascenseur.»

Dans la famille Tadiotto, le golf se conjugue au mode passion de génération en génération. Qu'on se le dise: Giovanni ne fera pas exception. ■